

The Anarchist Library  
Anti-Copyright



## To never bow our heads ever again

Anonymous

2014

Anonymous  
To never bow our heads ever again  
2014

Retrieved on February 20, 2014 from [www.non-fides.fr](http://www.non-fides.fr)  
Call for a demo to put an end to the police occupation of our lives  
in Paris, France. The poster is here: [www.non-fides.fr](http://www.non-fides.fr)

**[theanarchistlibrary.org](http://theanarchistlibrary.org)**

Whether it is directly or indirectly, the Police-Justice-Prison trio is part of our lives. Who has never tasted their handcuffs or their trials, who has never dealt with prison or detention centers? Who has never felt their threatening presence? There is no way to deny that poverty always associate with state domination. In the North-East of Paris and in the Parisian Eastern suburbs just like anywhere else, who can ignore the parades of cops swaying their shoulders, in plain clothes or in uniforms, whatever their names (BAC, BST, *Correspondants de Nuit* or security guards for landlords, for the city council, for the public transportation company), scrutinizing the actions of everyone, checking IDs, with a mistrusting gaze, with the blessing and support of judges and prosecutors whose job is to lock us up? No job is below any other, we can hear sometimes. But nothing is further from the truth when some individuals chose, to earn their lives, to stop us from living ours.

But repression is not only uniforms and judges. It's a whole way of thinking that we have come to internalize, from the nursery to the grave. The citizen, this police assistant who chooses our mas-

ters at each election, is the first barrier against the revolt of the dominated. And let's not be mistaken: social peace is an insidious and violent form of the war that is conducted each day against the revolted. It is at the same time the most institutionalized and the most delegated form of the power's domination. Its aim is to subject us to social war instead of conducting it against the power and its minions. But it's a war of every moment and its psychological aspect is probably the most dreadful. By creating its own categories – honest citizen against *racailles*, legals against illegals, innocent and included against guilty and excluded... – the power has already won an important battle by managing to divide those who, united, could take down its system of death through revolt and insurrection.

Our last illusions are probably those who send us the most to their grinder, whether they are our different comfort zones (community, family, clan, religion) or the internalization of its ideology, which produce snitches, sexists of all kinds, racists, defenders of property rights, suspicious looks, mistrust towards everything that does not fit into their standards or phone calls to the cops instead of dealing autonomously with problems. All of this because some believe it is still possible to live free while delegating our responsibilities to intermediaries, whether they are cops, politicians, religious leaders, or simply while looking the other way towards a foggy dream of an elsewhere where it would be possible to recover from here (drugs, alcohol, prayers, television...).

But in this social war, control is not an abstract concept. It is many names and addresses, thousands of cameras, cops and judges. It is companies who make profit out of our misery (banks, real estate agencies, controllers, bailiffs, supermarkets) or our seclusion (builders, architects, humanitarians, managers). It is social welfare in exchange for our resignation and thus our complicity, active or passive. In many places, social peace crumbles when revolts break out, when individuals stand up and regain their dignity against oppressors. Going from crumbles to explosion solely depends on our

will to never bow down again, to never expect anything from them and to fight this world of domination where the true violence lays in the power of the money and the police stick.

**This is why, on these few basis, we feel the need to meet around the shared desire to let this rage express itself publicly, as it pleases each and everyone, as a moment among many other.**

**In the North-East of Paris as anywhere else To put an end to the police occupation of our lives**



# POUR NE PLUS JAMAIS BAISSER LES YEUX

DANS LE  
NORD-EST  
DE PARIS  
COMME  
AILLEURS

POUR EN  
FINIR AVEC  
L'OCCUPATION  
POLICIERE  
DE NOS  
VILLES

QUE CE SOIT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, LE TRIO POLICE-JUSTICE-PRISON FAIT PARTIE DE NOS VIES À TOUTES ET TOUTES QUEL'ON PAS GOÛTÉ DE LEURS MENOTTES OU DE LEUR PROCÈS QUEL'ON PAS CÔTÔYÉ LA TALLE OU LES CENTRES DE RÉTENTION DE PRÈS OU DE LOIN ? QUEL'ON PAS DÉJÀ RESSENTI LEUR MENACE ? IL N'Y A PAS MOYEN DE NIER QUE LA MALVETÉ S'ASSOCIE TOUJOURS LA DOMINATION DE L'ÉTAT. DANS LE NORD-EST ET LES BANLIEUES EST DE PARIS COMME AILLEURS, QUEL'ON PEUT KONNER LES PARADES DE FLCS ROULANT DES MÉCANIQUES EN CIVIL OU EN UNIFORME, QUEL'ON SE NOMMENT BAC, BST, CORRESPONDANTS DE NUIT OU VOILES DES PROGRES DE LA MARIE ET DE LA RATTE, ÉPIANT LES FAITS ET GESTES DE CHACUN, CONTRÔLANT LES BUREAUX AVEC UN REGARD DE DÉFIANCE, AVEC LA RÉINSTRUCTION ET L'APPUI DES RIGES ET DES PROCLAMATIONS DONT LE MÉTRÉ EST DE NOUS ENFERMER. IL N'Y A PAS DE SOUS-MÉTIER, ENTEND-T-ON PARFOIS, MAIS RIEN NEST PLUS FAUX LORSQUE DES INDIVIDUS CHOÏSSSENT POUR GAGNER LEUR VIE DE NOUS EMPÊCHER DE VIVRE LA NÔTRE.

MAIS LA RÉPRESSION, CE NEST PAS QUE DES UNIFORMES ET DES JUGES, CEST TOUIT UNE MENTALITÉ QUEL'ON FINIT PAR INTÉRIORISER DE LA MATERNELLE AU CERCLEL, LE CITOYEN, CET AUXILIAIRE DE POLICE QUEL'ON CHOÏSSIT NOS MAÎTRES À CHAQUE ÉLECTION, EST TRIN LE PREMIER FERMANT À LA RÉVOLTE DES DOMINÉS ET IL NE FAIT PAS SE LEURER. LA PAIX SOCIALE EST UNE FORME SOUS-NOÏRE ET VIOLENTE DE LA GUERRE QUEL'ON EST MÏNÉ AU QUOTIDIEN CONTRE LES RÉVOLTÉS, ELLE EST À LA FOS LA FORME LA PLUS INSTITUTIONNALISÉE ET LA PLUS DÉLÉGUÉE DE LA DOMINATION DU POUVOIR. SON BUT EST DE NOUS FAIRE SUIRE LA GUERRE SOCIALE PLUTÔT QUE DE LA MÏNER, CONTRE LE POUVOIR, ET SES SÏRRES, MAIS CEST UNE GUERRE, DE CHAQUE INSTANT, DONT L'ASPECT PSYCHOLOGIQUE EST CERTAINEMENT LE PLUS REDOUTABLE. EN CRÉANT SES CATÉGORIES DE TOUTES PÈCES - HONNÊTE CITOYEN CONTRE RACALLE, AVEC PAPEL CONTRE SANS INNOCENT ET NOÏRÉ CONTRE COURBANE ET MARGINAL... - LE POUVOIR A DÉJÀ GAGNÉ UNE BATAILLE IMPORTANTE EN RÉUSSISSANT À DIVISER CEUX QUEL'ON RÉLÈNE POURRAINT VENIR À BOUT DE SON SYSTÈME EN RÉVOLTE ET L'INSURRECTION.

NOS DERNIÈRES ILLUSIONS SONT CERTAINEMENT CELLES QUEL'ON NOUS LIVRENT LE PLUS À LEUR BROYELLE, QUEL'ON S'AGISSE DES DIFFÉRENTS REPLIS (COMMUNALITÉ, FAMILLE, CLAN, RELIGION) OU DE L'INTÉRIORISATION DE SON IDÉOLOGIE, PRODUISANT BALANCES SEXISTES EN TOUTS GENRES RACISTES DÉFENSEURS DE LA PROPRIÉTÉ, REGARDS SUSPICIEUX, DÉFIANCE ENVERS TOUT CE QUEL'ON SORT DE LEURS NORMES OU COUP DE FL. ALL'Y PLUTÔT QUEL'ON DE RÉGLER, SES CONFLITS DE FAÇON AUTONOME, CEST GLOBE ENCORE QUEL'ON PEUT VIVRE LIBRE EN DÉLÉGUANT SES RESPONSABILITÉS À DES INTERMÉDIAIRES DIVERS QUEL'ON SONT FLCS, POLITICIENS OU CHEFS RELIGIEUX, OU EN DÉTOURNANT SIMPLEMENT LES YEUX, VERS LE RÊVE ENRIELMÉ D'UN AILLEURS OÙ L'ON POURRAIT GÛBER, D'ICI (CAME, ALCOOL, PRIÈRE, TÉLÉVISION...).

MAIS DANS CETTE GUERRE SOCIALE, LE CONTRÔLE NEST PAS UN CONCEPT ABSTRAIT, CEST DES NOMS ET DES ADRESSES, CEST DES MILLIERS DE CAMÉRAS, DE FLCS ET DE MAGISTRATS, CEST DES ENTREPRISES QUEL'ON FONT LEUR BEURRE SUR NOTRE MÈRE CHANGIQUES, AGENCE IMMOBILIÈRES, CONTRÔLEURS, HÛSSIERS, GRANDE DISTRIBUTION OU NOTRE ENFERMEMENT (CONSTRUCTEURS, ARCHITECTES, HÛMANITAIRES, GESTIONNAIRES), CEST DES SUBVENTIONS ET DES PRESTATIONS EN ÉCHANGE DE NOTRE RÉSIGNATION ET DONC DE NOTRE COMPLÉTTE QUEL'ON SOIT ACTIVE OU PASSIVE. UN BELI PARTOUT, LA PAIX SOCIALE SE FISSURE LORSQUE DES RÉVOLTES ÉCLATENT, LORSQUE QUEL'ON DES INDIVIDUS RELÈVENT LA TÊTE, RETROUVANT LEUR DIGNITÉ FACE AUX OPPRESSEURS, PASSER DE LA FISSURE À L'EXPLOSION NE DÉPEND QUEL'ON DE NOTRE VOLONTÉ DE NE PLUS BAISSER LES YEUX, DE NE PLUS RIEN ATTENDRE D'ELUX ET DE COMBATTRE CE MONDE DE FIC ET DE FLCS OÙ LA VÉRITABLE VIOLENCE RÉSIDE DANS LE POUVOIR DE L'ARGENT ET DE LA MATRAQUE.

VOILA POURQUOI, SUR CES QUEL'ON BUSES, NOUS RESSENTONS LE BESOIN DE SE RETROUVER, AUTOUR DU DÊSR COMMUN, DE PERMETTRE À CETTE RAGE DE S'EXPRIMER PUBLIQUEMENT, COMME CHACUN L'ENTEND, COMME UN MOMENT BARRI TANT D'AUTRES.

RASSEMBLEMENT

SAMEDI 1ER MARS 2014 - 15H  
METRO BELLEVILLE